Document généré le 20 oct. 2024 04:52

Politique

Politique

Anne-Marie GINGRAS, Chantal MAILLÉ et Evelyne TARDY, *Sexes et militantisme*, Montréal, les Éditions du Cidihca, 1989, 256 p.

Linda Cardinal

Numéro 17, hiver 1990

Les nouveaux enjeux du politique

URI : https://id.erudit.org/iderudit/040660ar
DOI : https://doi.org/10.7202/040660ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

0711-608X (imprimé)
1918-6584 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Cardinal, L. (1990). Compte rendu de [Anne-Marie GINGRAS, Chantal MAILLÉ et Evelyne TARDY, *Sexes et militantisme*, Montréal, les Éditions du Cidihca, 1989, 256 p.] *Politique*, (17), 183–186. https://doi.org/10.7202/040660ar

Tous droits réservés © Société québécoise de science politique, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Anne-Marie GINGRAS, Chantal MAILLÉ et Évelyne TARDY, *Sexes et militantisme*, Montréal, les Éditions du Cidihca, 1989, 256 p.

Deux des auteures de ce livre sont déjà connues pour leurs travaux sur les femmes et la politique: Chantal Maillé et Évelyne Tardy. La première a étudié la dynamique de l'émergence d'une élite politique féminine au Québec dans le cadre d'une thèse de doctorat (UQAM, 1988). La deuxième, Évelyne Tardy, a fait porté ses analyses sur le thème de la place des femmes, entre autres dans les groupes populaires et le monde municipal.

Le présent livre s'inscrit dans la continuité de ces recherches et fait suite à une série de trois documents publiés par les trois auteures au Centre de recherche féministe de l'UQAM: *Militer dans un syndicat*; *Militer dans un parti municipal* et *Militer dans un parti provincial*. Même si les auteures cherchent à se démarquer d'études plus classiques comme celle réalisée par Duverger en 1955 (*La participation des femmes à la vie politique*, Paris, UNESCO) leur étude se situe dans une tradition d'ouvrages empiriques sur les femmes et la politique qui date des années 50 et 60. Elles sont notamment plus près des travaux des françaises J. Mossuz-Laveau, M. Sineau et Françoise Subileau. Resitué dans le contexte canadien et québécois, *Sexes et militantisme* trouve un lien de parenté avec les études de J. Brodie et J. Vickers et de la Centrale de l'enseignement du Québec.

Classique d'un point de vue méthodologique, ce livre l'est aussi au niveau théorique. Les auteures ne s'aventurent point dans la théorie politique féministe sauf pour annoncer leur affiliation avec le courant selon lequel les femmes devraient s'intégrer aux structures de pouvoir déjà en place pour tenter de les réformer (voir p. 51). Elles abordent ainsi rapidement le thème principal du livre, soit les «différences et ressemblances entre les hommes et les femmes qui ont choisi la voie de l'engagement militant dans le contexte québécois» (pp. 9-10). Deux hypothèses et plusieurs sous-hypothèses constitueront alors l'épicentre de leur problématique. La première est:

Les femmes font face à des difficultés qui leur sont spécifiques dans l'exercice du militantisme, ce qui expliquerait en partie leur sous-représentation dans les postes de responsabilité, quelles que soient les organisations politiques en cause: partis ou syndicats (p. 56);

et la deuxième:

Nous postulons en effet qu'il existe une différence selon le sexe quant à la conception du militantisme tant dans les partis politiques que dans les syndicats (p. 59).

Ainsi, les auteures s'interrogent dans un premier temps sur les difficultés réelles ou celles que les femmes perçoivent concernant leur accès au militantisme, notamment les contraintes familiales qui pèsent sur elles et leurs problèmes d'intégration dans les structures de pouvoir. Dans un deuxième temps, les auteures tentent d'articuler la problématique des femmes et de la politique autour d'une certaine idée de la différence des sexes. Ainsi, les motivations poussant les femmes à s'engager dans le militantisme seraient différentes de celles des hommes.

Outre la pertinence du travail que les auteures ont accompli, on n'a pas l'impression qu'elles ont fait de grandes découvertes. On apprend que les femmes pour qui les responsabilités familiales constituent une contrainte à leur engagement sont minoritaires dans le milieu du militantisme (p. 210). Ainsi, le profil de la militante ne correspond pas à celui de la mère au foyer, ce qui fait dire aux auteures que la famille constitue «très probablement une contrainte importante au militantisme des femmes» (p. 212), ce qui n'est sans doute pas faux.

Par contre, la constatation selon laquelle les femmes n'ont pas nécessairement tendance à militer d'abord au niveau municipal est intéressante. Alors que l'on a spontanément tendance à dire que les femmes sont surtout actives dans ce milieu, les chercheures de cette étude démontrent le contraire. Les femmes vont directement dans les partis politiques ou oeuvrent dans des groupes populaires ou autres. Or, ces données mériteraient d'être resituées dans leur contexte historique, car nous sommes à une époque où l'engage-

ment pour la cause nationale a attiré vers les partis politiques un nombre important de personnes. De surcroît, c'est seulement depuis les retombées du référendum que les militant-e-s s'orienteraient plus vers le municipal ou le local.

Dans une autre partie de l'étude, les auteures constatent que les différences de perception du militantisme selon le sexe sont plus ou moins importantes lorsque les femmes occupent des postes de responsabilité. Les militantes de la base critiquent la nature patriarcale et machiste des structures des organisations politiques et syndicales alors que les militantes du sommet auraient des attitudes plus «masculines». La deuxième hypothèse ne peut donc pas vraiment être appuyée.

Cela dit, il existe tout de même une certaine différence d'attitudes selon les sexes à l'égard des programmes d'action positive même si d'un côté comme de l'autre on fait preuve d'un «profond scepticisme». Les femmes considèrent que l'action positive risque de leur enlever la crédibilité dont elles ont tant besoin au niveau politique. Pour leur part, les hommes font valoir l'argument selon lequel il s'agit d'un type d'action anti-démocratique. Cela est inquiétant quand on sait que certains d'entre eux sont membres des partis au pouvoir.

Par contre, et les auteures le relèvent très bien, les militant(e)s remettent davantage en cause le modèle de militantisme et les contraintes qu'il exige que simplement les rapports hommes-femmes tels qu'ils sont vécus dans ce milieu. On critique le modèle sacerdotal ou plus traditionnel de militantisme qui oblige le, la militant-e à donner sa vie pour la cause. On aimerait voir un modèle plus souple qui permettrait aux personnes d'avoir une vie privée. D'ailleurs, on a nettement l'impression, à la lecture des témoignages des militant-e-s, que le droit à la vie privée semble une cause importante à défendre pour plusieurs.

Bref, *Sexes et militantisme* peut être classé parmi les études qui tentent d'éclairer le rapport des femmes à la politique et il réussit, même si l'ouvrage contient certaines faiblesses. Ainsi, le livre gagnerait en qualité s'il était mieux organisé au niveau conceptuel. On aurait aimé voir une réflexion plus poussée sur l'organisation méthodologique de l'étude. Par exemple, il aurait été plus

rigoureux de situer les partis et syndicats d'où provenaient les militant-e-s dans leur contexte socio-historique. Ainsi, les motivations à la fois théoriques et méthodologiques des chercheures dans leurs choix d'échantillonnage auraient été mieux articulées. De même, l'étude aurait été davantage circonscrite et aurait porté moins à confusion quant à son ambition à une portée universelle. Cela dit, *Sexes et militantisme* sera un livre utile, à la fois dans les cours de méthodologie et dans ceux offerts sur les femmes et la politique.

Linda Cardinal
Université d'Ottawa